

Le président de DéFI, Olivier Maingain, ne pardonne pas à Benoît Lutgen

À la Région bruxelloise, c'est sans doute bloqué jusqu'à la rentrée...

La Wallonie aura un nouveau gouvernement à la fin de cette semaine, mais c'est très loin d'être le cas à Bruxelles. Une alliance MR-cdH n'est pas suffisante pour obtenir une majorité, fût-elle courte. Écolo ayant déjà décliné l'invitation du duo présidentiel de négociateurs Chastel (MR)-Lutgen (cdH), tout repose sur les épaules de DéFI. Si Olivier Maingain les suit dans cette nouvelle aventure, le PS sera également renvoyé dans l'opposition... Mais ce n'est pas gagné, à lire l'interview que le président de DéFI a donnée à « L'Écho » samedi. Morceaux choisis : « *Il y a chez Benoît Lutgen une méconnaissance totale et ahurissante du fonctionnement de Bruxelles (...). Lutgen n'a aucune solution pour Bruxelles. Et il n'a toujours pas compris que sa solution, côté flamand, c'est l'entrée de la N-VA dans le jeu politique bruxellois (...). J'en veux à Benoît Lutgen. Je ne suis pas prêt à lui pardonner d'avoir ouvert la porte de la menace N-VA à Bruxelles.* ».

ONKELINX « EN EMBUSCADE »

L'autre majorité possible, c'est une alliance PS-Écolo-DéFI (Écolo remplaçant le cdH). La réaction rapide et positive de la Fédération bruxelloise du PS, via sa présidente, Laurette Onkelinx, à l'accord Écolo-

DéFI sur la bonne gouvernance pourrait en être l'amorce...

Mais rien n'est simple. Écolo n'a pas forcément envie de monter dans une majorité avant les élections et, dans son interview, M. Maingain dit encore que « *nos exigences de gouvernance sont très élevées et les socialistes vont de voir accepter les conditions très strictes qu'on va imposer. Le PS ne doit pas s'attendre à la moindre complaisance de notre part. (...) Si le PS devait tergiverser, je suis très clair : c'est moi qui ferai d'autres choix.* »... Sans oublier que les partis flamands de la majorité bruxelloise (double majorité à Bruxelles) devraient aussi avaliser ces règles... et accepter que Groen les rejoigne, ce qui est loin de les réjouir.

Cela dit, le gouvernement et le parlement bruxellois étant en vacances, rien ne devrait réellement bouger avant la fin août/début septembre. « *Il faut laisser le temps aux choses de se tasser.* », nous a dit un ténor de la majorité bruxelloise... qui n'excluait même pas une volte-face du cdH bruxellois ! Dernier scénario qui circule : enlever les compétences ministérielles au cdH et terminer la législature avec l'apport « extérieur » d'Écolo. Pas simple non plus... ●

D.SW.